Intervention du 6 Février 2018 à Martinique 1ère.

Philippe Berté, psychologue psychanalyste

« Couple » : d'abord « cuple » (1146-1170) est issu du latin *copula* (lien, chaîne). Groupe de deux personnes unies par l'amitié ou l'amour.

(C'est sans doute pourquoi les gens s'offrent des anneaux lors des fiançailles, du mariage pour présentifier cette chaîne)

<u>Le fonctionnement d'un couple est difficile</u>, car nous sommes des êtres de langage et de parole. Nous ne sommes pas des êtres instinctuels comme les animaux. Et cette prise dans le langage a des effets considérables sur le fonctionnement de notre être et de notre corps, sur nos rapports aux autres, et donc sur le fonctionnement social.

Chaque partenaire du couple résulte d'une histoire familiale différente, est le produit d'une organisation langagière complexe et opaque, d'où <u>la difficulté à s'entendre</u>.

<u>Parler vraiment dans un couple c'est rare</u>. En général les gens sont d'accord sur des plaisirs, sur des jouissances, des projets. Mais parler vraiment de soi, et de ses propres difficultés à l'autre c'est difficile. Et puis il est difficile d'entendre un système complexe fort différent du sien.

Comme ce lien, cette chaîne est difficile à tenir, les religions monothéistes apportent une solution : « *le mariage pour le meilleur et pour le pire* », càd tenir quel qu'en soit le prix dans l'adversité.

Mais depuis que la science, depuis Descartes, est passée en position première devant les religions, __ càd que les sociétés occidentales se sont mises à être commandées par la science mathématique (c'est cela l'intelligence artificielle) __ eh bien les sujets sont devenus de plus en plus <u>individualistes</u>.

Ce qui expliquerait qu'il est de plus en plus difficile de faire couple, et ceci sur l'ensemble de la planète.

Aux Antilles la dimension individualiste a été posée très vite, de part les conditions historiques de l'esclavage, où tous les liens familiaux étaient coupés. En Afrique les liens entre deux familles étaient complexes, aux Antilles ils étaient interdits. (Cf *le Code Noir*)

Esclavage qui est à situer dans le contexte du développement de la science. Le Père Labat qui lui-même dit avoir rationnalisé le fonctionnement de l'usine de Fonds St Jacques, était un mathématicien.

<u>Individualisme</u>: - Càd que les femmes ne pouvaient pas compter sur les hommes pour élever les enfants.

- L'un ne peut pas exiger de l'autre des devoirs, chaque sujet se sent libre.
- Du coup il est difficile pour un homme de venir mettre une limite dans la relation

entre une femme et ses enfants.

Avec comme conséquences par exemples :

- l'indivision : les enfants restent habiter au lieu maternel, ou parental, sans que les limites soient posées entre les habitations. Et lors du partage de l'héritage c'est la gueguerre dans la fratrie. Càd que bien avant le décès, les parents ou la mère ne sont allés voir un notaire afin de poser des limites.
- Difficulté d'accepter les frustrations, les limites pour ces enfants qui grandissent : les mères sont parfois sans limites vis-à-vis de leurs enfants. Et les hommes refusent toute limite, tout devoir par rapport à la notion de couple ou de famille.
 - (Dans la modernité la capitalisme combiné à la science, engagent, poussent les sujets vers l'individualisme. Chaque sujet est libre, individualiste, c'est cela <u>les sociétés modernes</u>)
- Difficulté de poser des pactes symboliques, des pactes de parole entre les êtres.

Dans les sociétés modernes nous avons des sujets libres, mais souffrant de grande solitude, donc dépressifs, fatigués de leur solitude.

Mais il y a un aspect positif : les sujets sont dans doute plus intelligents, puisque non soumis à une tradition, et à des limites, et au discours de leurs parents.

Dans la relation de couple il y a des fluctuations, des oscillations entre l'amour et la haine, la passion amoureuse et la haine, qui peut aboutir aux agressions et parfois au meurtre.

Alors pour ceux qui tiennent à faire couple, à ne pas rester dans leur solitude, à tenir à accompagner et à éduquer leurs enfants avec une partenaire, eh bien il y a une navigation à effectuer pour arriver à entendre ce que dit l'autre, et à se faire entendre de l'autre. Navigation difficile qui s'apprend par exemple en analyse.

Les enfants de la modernité étant plus libres, sont plus intelligents, c'est l'une des raisons pour lesquelles on parle de plus en plus d'enfants surdoués.

Mais aucun des nous n'est programmable. <u>En chacun de nous fonctionne la négation</u>, c'est pourquoi l'étape de dire « non » est très importante chez l'enfant. Chacun de nous s'affirme par la négation. Ainsi donner de bonnes connaissances à un enfant c'est bien, l'inscrire dans de bonnes écoles, les parents font ainsi leur devoir, mais cela ne garantit rien de ce qui se produira à l'âge adulte, puisque l'enfant, l'adolescent, l'étudiant, le jeune adulte peut à un moment dire « non » à ce qu'on lui propose, et faire autrement.

La psychanalyse n'est ni pour, ni contre les couples. Ceux qui viennent en psychanalyse, ceux qui s'engagent dans cette expérience tentent de résoudre un certain nombre de questions, et il y a à les aider à cheminer.

Quelle sera l'issue du voyage ? Ni l'analyste, ni	i le patient, l'analysant n'en savent rien.